

Arts & Spectacles
PRODUCTION

présente en accord avec

MB
collectif

Comment je suis devenue Olivia

Texte KEVIN KEISS

Musiques G. GERSHWIN · G. LETOUVET · W.A. MOZART · S. PROKOFIEV

Avec OLIVIA DALRIC et CÉLIA ONETO BENSAID

Mise en scène ALEXANDRE ETHÈVE

Chorégraphie JEAN-CLAUDE GALLOTTA



Lumières VICTOR ARANCIO · Assistante à la mise en scène ÉMILIE CAMACHO

Assistante à la chorégraphie MATHILDE ALTARAZ · Costumes SABINE SCHLEMMER

Avec le soutien de : Groupe Emile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta · MC2, Grenoble · Espace Sorano, Vincennes · TKM, Lausanne

LE DOSSIER

L'ORIGINE DU PROJET

Porté par notre précédent duo *Cendrillon...avec ma sœur* sur la musique de Prokofiev et le conte des frères Grimm, l'envie germe en nous de faire un nouveau spectacle.

En 2018, Célia réalise une transcription des danses symphoniques de *West Side Story* de Leonard Bernstein. Ce projet qui fait l'objet d'un disque intitulé *American Touches* nous invite à nous plonger dans l'univers de la comédie musicale. Ce point de départ nous amène à passer une commande d'écriture à Kevin Keiss afin d'écrire pour nous, un conte contemporain inspiré de nos expériences personnelles et une commande d'écriture musicale à Grégoire Letouvet afin de créer une composition originale sur mesure. Ce quatre mains fascinant façonne un objet merveilleux qui rassemble le théâtre, la danse et la musique et qui nous ressemble bien.

Il était difficile d'imaginer cette nouvelle pièce sans inviter la danse au plateau. Amoureux du cinéma et des musicals, nous demandons à Jean-Claude Gallotta de nous accompagner.

LE PITCH

Ce duo mêlant musique, théâtre et danse met en scène l'éclosion de deux artistes marquées par un film mythique : *WEST SIDE STORY*. De l'adolescence à aujourd'hui, les comédies musicales ont nourri le cheminement d'Olivia et de Célia et la construction de leur identité. C'est autour d'un piano à queue, à travers les souvenirs éclatés de l'enfance, ses blessures et ses victoires, que les deux sœurs interrogent leur vocation.

COMMENT JE SUIS DEVENUE OLIVIA raconte la vie de la petite Olivia et de sa sœur Célia, toutes deux passionnées de comédies musicales et d'histoires d'amour et de bandes rivales.

Olivia est nulle en tout. Sauf en bavardage. Un jour, elle rencontre Louis-Tayeb, un garçon de sa classe au collège qui va lui révéler sa vocation. Sa vie bascule.

Bien des années après, les deux sœurs, devenues comédienne et pianiste professionnelles, redessinent leur roman personnel.

A travers les souvenirs éclatés de l'enfance, ses blessures et ses victoires, c'est la construction d'une vocation artistique que nous interrogeons, les puissances de transformations de l'imaginaire ainsi que les forces de la fratrie, les vertiges amoureux à l'âge des métamorphoses et des revendications égalitaires. Et de la puissance de résilience qui se cache dans l'art.

L'HISTOIRE | NOTE DE L'AUTEUR



Je construis la pièce **COMMENT JE SUIS DEVENUE OLIVIA** comme un puzzle entre la vie de la petite Olivia et ses fantasmes d'enfant qui rêve des comédies musicales avec sa petite sœur Célia. Elles les reconstituent devant nous pour donner un sens à ce qui n'en a pas.

Je crois que ce qui me plaît, c'est de raconter l'émulation, l'affection, la folie entre les deux sœurs. L'une décide de devenir pianiste et d'accomplir son rêve et l'autre de devenir « amoureuse » une sorte de **bovarysme**, d'intensité à vivre très grande. Elle est toujours trop : trop heureuse ou trop malheureuse. Perdue. Sur la brèche.

Bien des années après, les deux sœurs sont devenues comédienne et pianiste professionnelles. À travers les souvenirs éclatés de l'enfance, ses blessures et ses victoires, c'est la construction d'une vocation artistique que nous interrogeons, les puissances de transformations de l'imaginaire ainsi que **les forces de la fratrie**. Inventer de la cohérence au beau milieu du chaos. C'est le parcours d'une amoureuse. Et de la puissance de résilience qui se cache dans l'art.

Kevin Keiss

EXTRAIT

“

À ce moment-là de ma vie il se passe un évènement tragique
Alors que l'école primaire me rendait si heureuse
Alors que je régnais sur la cour de récréation comme Tomoe Gozen
Vous savez, la plus puissante femme samouraï du japon
Alors que j'ai enfin gagné ma guerre du prénom
Je grandis

Ça se passe presque d'un coup
Ça se passe en un été
Une croissance vicieuse
Je ne gagne pas quinze centimètres
comme certains de mes amis
En fait je ne gagne quasi pas de centimètres
Sauf là
Mes seins se forment poussent apparaissent
Je ne sais pas du tout à qui c'est ce corps

”

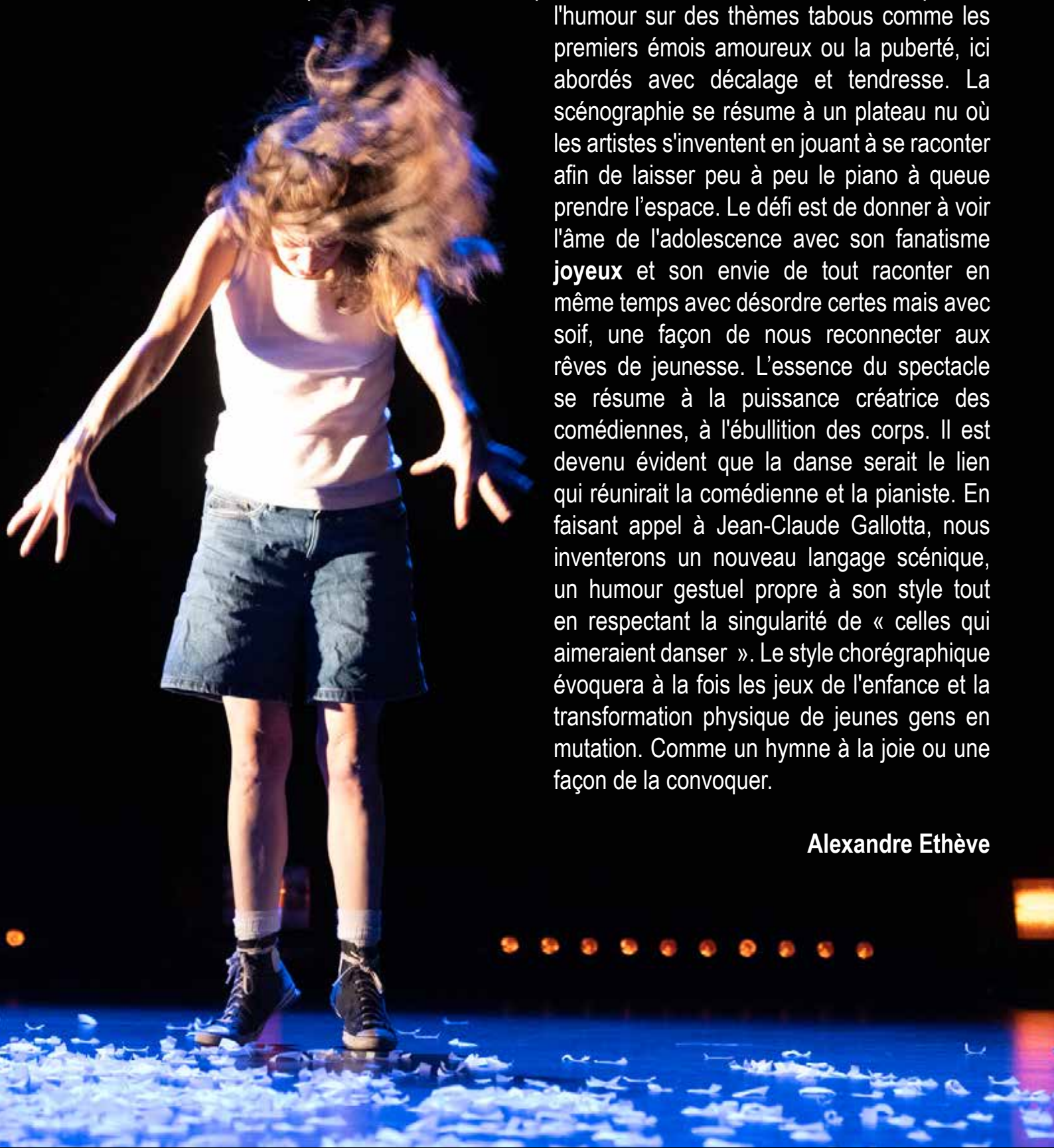


NOTE D'INTENTION


Au début c'est comme un spectacle de fin d'année qui se transforme à la fin en un véritable cabaret théâtral, hommage à **Shakespeare**, à la **musique classique** et ... à la cosmologie. **COMMENT JE SUIS DEVENUE OLIVIA**, met en scène l'éclosion de 2 artistes. On assiste à la construction de leur **identité** physique, intellectuelle, affective et créative. La forme narrative du texte nous permet une adresse directe aux spectateurs. Une adulte qui raconte sa vie d'adolescente. Le recul permet

l'humour sur des thèmes tabous comme les premiers émois amoureux ou la puberté, ici abordés avec décalage et tendresse. La scénographie se résume à un plateau nu où les artistes s'inventent en jouant à se raconter afin de laisser peu à peu le piano à queue prendre l'espace. Le défi est de donner à voir l'âme de l'adolescence avec son fanatisme **joyeux** et son envie de tout raconter en même temps avec désordre certes mais avec soif, une façon de nous reconnecter aux rêves de jeunesse. L'essence du spectacle se résume à la puissance créatrice des comédiennes, à l'ébullition des corps. Il est devenu évident que la danse serait le lien qui réunirait la comédienne et la pianiste. En faisant appel à Jean-Claude Gallotta, nous inventerons un nouveau langage scénique, un humour gestuel propre à son style tout en respectant la singularité de « celles qui aimeraient danser ». Le style chorégraphique évoquera à la fois les jeux de l'enfance et la transformation physique de jeunes gens en mutation. Comme un hymne à la joie ou une façon de la convoquer.

Alexandre Ethève



LA MUSIQUE



Comment évoquer l'enfance, la transformation de l'adolescence, le rêve et les fantasmes de ces personnages en musique ?

Ainsi, dans notre spectacle, quatre corpus sont donnés à entendre : un extrait des variations ***Ah vous dirais-je maman*** de **Mozart** (5 minutes), plusieurs extraits de ***10 pièces pour piano op.75 de Roméo et Juliette*** de **Prokofiev**, ***I got rythm*** de **Gershwin**, et la musique commandée au compositeur **Grégoire Letouvet**, qui va illustrer tous les fantasmes de comédies musicales des deux sœurs. Enfin, plusieurs passages musicaux sont une improvisation autour du son produit par l'**Ebow** posé sur les cordes dans le piano (5 minutes).

Chacune de ces étapes musicales incarne un état de la transformation, et de l'évolution de nos personnages. Tout d'abord et bien évidemment, on convoque la musique qui a fait grandir Olivia et Célia, et se projeter jeunes femmes : celle des **comédies musicales**. Elle est représentée par le travail de **Grégoire Letouvet** compositeur et pianiste de jazz, qui a composé des musiques dans le style de tous ces grands compositeurs américains ou français en s'affranchissant d'une référence précise et donc en les englobant toutes. Des musiques qui permettent aux corps de danser, pour certaines swinguantes et pour d'autres plus violentes. Des thèmes d'amours qui feront échos au parcours d'Olivia...

Un très rapide clin d'œil avec ***I got rythm*** nous permet d'illustrer le tube américain par excellence, avec cette chanson devenue un grand standard de jazz avant d'être aussi reprise dans des films dont le célèbre ***An American in Paris***.

Nos personnages se construisent avec un amour porté sur la pièce de ***Roméo et Juliette***. La musique si riche, et évocatrice, elle aussi, du ballet éponyme de Prokofiev qu'il a lui même transcrit, nous permet d'évoquer sur plusieurs épisodes, la légèreté des pas de Louis-Tayeb, ou encore le drame de son père qui veut lui imposer quelle voie suivre.

Pour **Mozart** enfin : il symbolise l'enfance, le jeu et les premiers émerveillements musicaux des personnages ! C'est le point de départ de tout dans notre proposition.

Enfin, le choix de l'ebow, produisant un son à la fois étrange, continue et presque inhumain nous permet de plonger dans le cosmos, de manière irréaliste. Ce sont ces épisodes où le personnage d'Olivia peut enfin prendre de la distance et ainsi se construire plus sereinement.

Célia Oneto Bensaid

L'EQUIPE

Kevin Keiss

Auteur

Après un magistère d'Antiquité Classique (ENS-Sorbonne), un doctorat de Lettres Classiques (Paris 7), Kevin Keiss intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011) dans la section dramaturgie.

Il travaille comme auteur, traducteur et/ou dramaturge, en France et à l'étranger (Festival d'Avignon IN, Princeton festival-USA, Afrique du Sud, festival Beseto Tokyo-Japon, Canada, Chili) auprès de nombreuses équipes artistiques sur plus d'une cinquantaine de spectacles. Ses pièces tout public ou en direction de la jeunesse sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers, Actes Sud Jeunesse ou aux Solitaires Intempestifs. Il répond aussi à des commandes d'écriture pour le chœur de Radio France.



Alexandre Ethève

Metteur en scène



Formé au cours Florent, Alexandre intègre en 2002 la troupe Viva dirigée par Anthony Magnier avant de rejoindre en 2008, la compagnie d'Omar Porras le Teatro Malandro basée à Genève (*Les Fourberies de Scapin*, *l'Éveil du printemps*, *l'Histoire du soldat*).

Il fait la rencontre d'Olivier Letellier (Molière spectacle Jeune Public) qui le mettra en scène dans *Un Chien dans la Tête* de Stéphane Jaubertie.

Bénédicte Guichardon le met également en scène dans *L'Ombre de Tom* présenté notamment au Théâtre de la Villette

Il met en scène un texte de Kevin Keiss *Je vous jure que je peux le faire* dont il est le concepteur et interprète.

Au sein du MAB Collectif, Il signe la mise en scène de *Cendrillon...avec ma sœur* un conte musical des frères Grimm et adapté du ballet *Cendrillon* de Prokofiev programmé notamment à la Philharmonie de Paris. *WEST* est sa deuxième mise en scène avec le MAB Collectif.

Il assiste Omar Porras à la mise en scène de *Ma Colombine*, spectacle écrit en collaboration avec Fabrice Melquiot.

Alexandre fait partie de la compagnie du Munstrum Théâtre depuis sa création et joue dans *l'Ascension de Jipé* et *40° sous zéro*.

Grégoire Letouvet

compositeur, pianiste



Grégoire Letouvet est formé au CRR et au CNSM de Paris dans les classes d'Écriture, de Jazz et de Composition.

Il écrit et arrange pour des formations allant de la musique contemporaine au jazz : quatuor Diotima, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de Jazz, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Collectif Lovemusic, Orchestre de la Garde Républicaine, Louise Jallu Quartet, Surprise Grand Ensemble. Ses pièces ont notamment été jouées à la Philharmonie de Paris, au Palais de Tokyo, Festival Musica, Festival d'Automne, Festival In d'Avignon, le MUCEM, les Instants Chavirés, le Studio 104 de Radio France.

En 2013, il crée Les Rugissants, un ensemble à géométrie variable à la croisée du jazz, du rock progressif et de la musique contemporaine.

En tant que pianiste, arrangeur et directeur artistique, il a travaillé sur des disques allant du jazz à la chanson française : Ellinoa, Voyou, Leïla Martial, Sansévérino, Mathias Lévy, Estelle Meyer ou Romain Maron.

Compositeur invité par l'Orchestre National de Jazz en 2019, il conçoit et compose pour les deux créations *Dracula* et *Rituels*.

Compositeur en résidence au théâtre des Plateaux Sauvages (Paris, 20e) pour les saisons 2021-23, il composera deux créations : *Contemplations* (installation musicale et sonore, en partenariat avec le Collectif Pégazz & L'Hélicon) et *Partir* (opéra, en partenariat avec le collectif Lovemusic et la Compagnie 0.10).

Auteur de plusieurs projets lyriques – dont le film-opéra *Surgir ! (l'Occident)* –, Grégoire travaille actuellement à l'adaptation pour l'opéra du texte *Catégorie 3.1* du dramaturge suédois Lars Noren, pour une création en 2024.



Olivia Dalric

Comédienne



Formée au Studio Théâtre, Olivia interprète très jeune de grands rôles classiques, tels que Miranda dans *La Tempête* mis en scène par Patrick Pelloquet ou Emilie dans *Cinna* auprès de Jean-Claude Drouot.

En 2001, elle intègre l'Ecole Jacques Lecoq et développe une approche plus physique de son métier. Elle y rencontre Lionel Gonzalez, Julie Deliquet, Emily Wilson et bien d'autres avec qui elle collaborera. En 2007, elle joue dans *Le Mandat* d'Erdman, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht ou *Le Montreur* de Chérid.

En 2009, on la retrouve dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Omar Porras. Une collaboration de 10 ans commence alors au sein du Teatro Malandro, *L'Veuil du Printemps*, *La Dame de la Mer*, *La Visite de la vieille Dame*. En 2012, le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser et Louis Arène se forme, de *L'Ascension de Jipé à 40° sous zéro*, c'est le travail de compagnie qui prévaut.

Elle rencontre aussi Olivier Letellier et Sylvain Levey avec qui elle crée *Me Taire* et rejoint Maëlle Poésy et Kevin Keiss sur *Ceux qui errent ne se trompent pas*.

En 2016, elle crée le MAB Collectif afin de prolonger sa propre recherche artistique et monte *Cendrillon...avec ma sœur*.

Prochamment, Olivia partira en tournée dans une adaptation de *Fahrenheit 451* mis en scène par Mathieu Coblentz.

Célia Oneto Bensaid

Pianiste

Célia se forme au CNSM de Paris et en sort diplômée de cinq prix. Concertiste, et artiste polyvalente, elle défend particulièrement le répertoire américain, la musique d'aujourd'hui et le répertoire de compositrices lors de concerts en France (Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins ...) et à l'étranger (Japon, Chine, Russie, États-Unis ...). Célia se produit également en concerto (orchestre de l'Opéra de Toulon, Garde Républicaine...) et en musique de chambre.

Le prix André Boisseaux lui permet d'enregistrer son premier disque solo *American Touches* paru en 2018 consacré aux américains Gershwin et Bernstein, et comprenant ses transcriptions d'œuvres orchestrales, très bien accueillies par la critique.

Lauréate de la Fondation Banque Populaire, primée lors de nombreux concours internationaux (Cziffra, société des arts de Genève ...), Célia est la dédicataire de nombreuses pièces de la compositrice Camille Pépin, dont elle enregistre le répertoire chez NoMadMusic (choc Classica, fff Télérama ...).

En 2021, paraît son deuxième disque solo *Metamorphosis* chez NoMadMusic autour de Maurice Ravel, Philip Glass et Camille Pépin.



Jean-Claude Gallotta

Chorégraphe



Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse (1981), lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999.

Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique.



Mathilde Altaraz

Assistante à la chorégraphie

Figure marquante parmi les interprètes qui ont propulsé la danse contemporaine à son rang actuel, Mathilde Altaraz poursuit sa formation à l'école de danse grenobloise : le Conservatoire de la Danse, où elle rencontre Jean-Claude Gallotta en 1970.

Elle interprète sous sa direction *En attendant* et *Le Temps d'une histoire*, primé au concours de Bagnolet en 1976. Elle étudie plus tard la danse moderne, auprès de Mirjam Berns notamment, puis à New York.

En 1979, elle est aux côtés de Jean-Claude Gallotta quand il fonde le Groupe Emile Dubois qui deviendra, en 1984, le Centre chorégraphique national de Grenoble.

Elle sera l'interprète jusqu'en 1994 de toutes les chorégraphies de Jean-Claude Gallotta.

Invitée dans le *Vif du Sujet* organisé par la SACD à Avignon, elle interprète *L'Incessante*, chorégraphie de Jean-Claude Gallotta (solo) et danse en 2002 dans *99 duos*, créé au Théâtre national de Chaillot. En mai 2005, elle interprète Anna dans *Les Sept péchés capitaux* coréalisé par Jean-Claude Gallotta et Hans Peter Cloos.

Répétitrice du Groupe Emile Dubois, elle est depuis 2006 l'assistante de Jean-Claude Gallotta.





Emilie Camacho

Assistante à la mise en scène

Interprète indépendante depuis plus de 20 ans, c'est en revisitant les grands classiques au Jeune Ballet de Paris Stanlowa qu'elle s'est formée. A la recherche de plus de liberté elle quitte la danse classique pour explorer la danse contemporaine. D'abord engagée par Jen-Claude Gallotta au Centre Chorégraphique National de Grenoble, puis en Suisse où elle passera 5 années à danser pour des chorégraphes aux univers variés (Cie LINGA, Krassen Krastev, J.M.Heim) elle côtoiera l'alternative artistique européenne, avant de créer, accompagnée d'un photographe et d'une chercheuse universitaire, le collectif Rabbit Research qui leur permet d'expérimenter de nouveaux processus créatifs.

Victor Arancio

Créateur Lumière

Enfant, Victor Arancio grandit au Théâtre du Soleil, où il apprend l'importance du point de rencontre entre technique et création artistique. C'est ici, dans la « petite salle », qu'il commence à accueillir dès 2010 des compagnies théâtrales avec qui il réalise par la suite ses premières créations lumière. Depuis 2019 il est régisseur lumière au sein du théâtre Munstrum qu'il a rejoint pour *40° sous zéro*, mis en scène par Louis Arène, ainsi que pour le spectacle *Le règne de Tarquin*, de la Cie La vie Brève mis en scène par Jeanne Candel.



Sabine Schlemmer

Réalisation Costumes

Après avoir obtenu un Diplôme des Métiers d'Art spécialisé en réalisation de costume de scène à Paris, Sabine commence à travailler pour le théâtre, la danse, le cirque et l'opéra. Depuis 2013, elle est costumière et habilleuse pour la Compagnie du Hanne-ton, dirigée par James Thierrée et elle crée et réalise pour le Théâtre de Poche-Montparnasse. En 2018 et 2019, après avoir travaillé pour le *Fashion Freak Show* de Jean-Paul Gaultier ainsi que pour l'Opéra Comique, elle est sollicitée par Pascal Neyron pour *le Testament de la Tante Caroline* et *les Frivolités Parisiennes* au Théâtre de l'Athénée.



COMMENT JE SUIS DEVENUE OLIVIA

Texte	Kevin Keiss
Jeu	Olivia Dalric
Piano	Célia Oneto Bensaid
Mise en Scène	Alexandre Ethève
Assistante à la mise en scène	Emilie Camacho
Chorégraphie	Jean-Claude Gallotta
Assistante à la chorégraphie	Mathilde Altaraz
Musiques	G.Gershwin - G.Letouvet - W.A.Mozart S.Prokofiev
Création Lumière	Victor Arancio
Réalisation Costumes	Sabine Schlemmer
Photos	Lauren Pasche

Genre	Théâtre musical
Public	Tout Public, à partir de 9 ans
Durée	1H05

Production **MAB Collectif**

Avec le Soutien de :
Groupe Emile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta
MC2, Grenoble
Espace Sorano, Vincennes
TKM, Lausanne

DIFFUSION

Arts et Spectacles Production

Nadia Costes | nadia@arts-spectacles-prod.com

☎ 01 43 40 60 63 | ligne directe 01 43 40 62 37

